

Capacitation Citoyenne

Capacitation Citoyenne

Ce livret est financé par :



Service de l'Éducation permanente

En Piste, citoyens !

© «arpenteurs» - Periferia - 2012

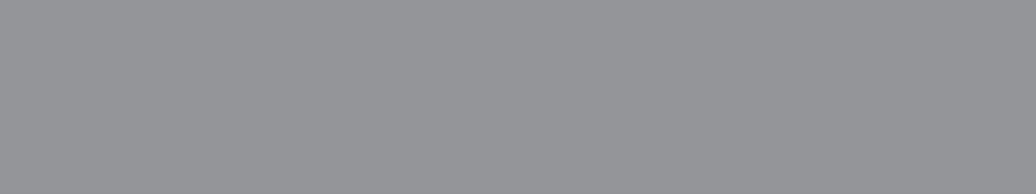
Capacitation Citoyenne

En Piste, citoyens !

Réseau social citoyen en région hutoise

Sommaire

Capacitation Citoyenne	3
En Piste	9
En Piste et Capacitation Citoyenne	13
Qui participe? Des citoyens, tout simplement!	14
Les étiquettes, parfois difficiles à porter	18
Les objectifs d'En Piste S'exprimer, un premier pas essentiel	21
Travail en réseau Nous sommes tous dans le même bateau	30
Fonctionnement Des choix définis ensemble	33
Influence sur l'action publique Il faut qu'on soit plus nombreux pour faire bouger les choses	38
En Piste, ça transforme Vive les différences qui ne mettent pas à l'écart!	40



Capacitation Citoyenne

Des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Collectifs d'habitants, de chômeurs, de femmes, d'habitants de la rue, de sans-papiers, espaces de débat ou de concertation, budgets participatifs, ateliers artistiques, ateliers urbains, économie solidaire, environnement...

Une centaine de collectifs et de structures de tous horizons font vivre Capacitation Citoyenne depuis 2000. Ce sont des groupes belges et français en majorité, mais aussi quelques-uns du Brésil et du Sénégal, qui développent des actions collectives pour améliorer les conditions de vie sur leur territoire.

Capacitation Citoyenne apporte des moyens pour se rencontrer, se ressourcer, se confronter, se renforcer. "Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé. Il s'agit d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. Il encourage particulièrement la rencontre entre citoyens, professionnels et élus.

Chacun a des capacités, mettons-les en action!

Capacitation?!! C'est la "mise en capacité". C'est l'idée que, par le collectif, on peut conforter et révéler des compétences. Ce mot venu du Brésil et du Sénégal place l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, et de la transformation de son environnement. *«C'est aussi comprendre les raisons de sa situation pour mieux pouvoir la faire évoluer avec d'autres.»*

Capacitation Citoyenne prend une fonction de "haut-parleur", pour rendre plus visibles des énergies locales, leur donner une place privilégiée et les mettre en lien les unes avec les autres : lors des rencontres, par les livrets, sur le tournage des Karavanes, par la newsletter, la "feuille", le site internet... Capacitation Citoyenne devient une vitrine, un lieu ressource sur les questions de solidarité et de citoyenneté.

L'écriture du livret, prendre le temps de raconter et questionner son histoire

Les groupes qui le souhaitent peuvent écrire un livret avec Capacitation Citoyenne. Élaboré collectivement, il raconte le groupe, son parcours, ses actions, ses

combats, ses façons de faire, ses réflexions, ses doutes parfois. C'est une forme d'auto-évaluation collective qui vise à mettre en relief les capacités citoyennes mobilisées par les personnes impliquées dans un projet.

Une fois le livret réalisé, le groupe en reçoit une centaine d'exemplaires ; cela peut lui servir de document d'identité, de présentation, ou de matière à nourrir de futures réflexions. Le livret est aussi distribué à tout le réseau, aux institutions qui financent l'action et plus largement à toute personne intéressée qui en fait la demande. Les livrets sont téléchargeables sur le site internet : www.capacitation-citoyenne.org.

Un processus collectif

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Le groupe qui réalise son livret choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail, en encourageant la diversité des participants (bénévoles, salariés et utilisateurs d'une structure par exemple). Trois à quatre réunions permettent de décrire le groupe, son organisation, son action, puis de répondre collectivement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne rédigent un texte à partir de ces échanges. Ensemble, on prend le temps de débattre, creuser, questionner, modifier,

préciser, améliorer la formulation jusqu'à la validation par tous. Enfin, on choisit les illustrations.

Une approche de Capacitation Citoyenne, parmi d'autres!

Les collectifs qui ont rédigé un livret soulignent l'importance de cette étape d'écriture collective : se raconter à soi-même permet de mieux communiquer ses capacités à d'autres. D'autres collectifs cheminent avec Capacitation Citoyenne en participant, d'une manière ou d'une autre, à des actions comme les Karavanes, sans pour autant avoir écrit de livret.

Capacitation, un programme à vivre

Les rencontres

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres. Plusieurs fois par an, les collectifs se retrouvent pour échanger sur un thème : la mobilisation, le travail avec les élus, le droit au logement... ou pour développer des ateliers et décider ensemble des orientations du programme. Les rencontres sont un moment chaleureux, de ressource et de partage, *« un réservoir où puiser l'énergie positive auprès des autres. »*

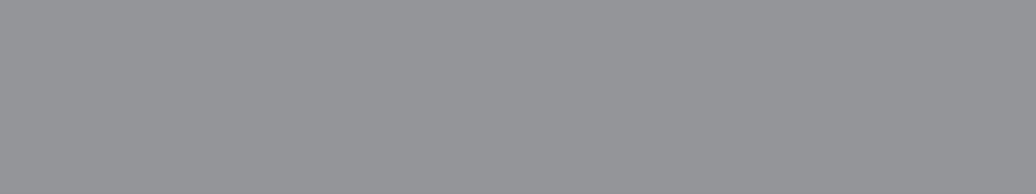
C'est l'occasion de faire une pause dans les combats du quotidien, de prendre le temps de se raconter aux autres et de faire le point sur sa démarche. Mais aussi de croiser des gens, des sujets et des points de vue différents, de construire des ponts, de creuser ensemble une question.

La Karavane

La Karavane est née de la volonté des collectifs d'ouvrir et d'essaimer Capacitation Citoyenne. Depuis 2009, ils créent des événements dans l'espace public sur différents territoires de France et de Belgique, pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants et pour montrer *« qu'ensemble, ils sont capables de tout pour faire bouger les choses ! »*

La Karavane peut être une interpellation sur un thème particulier: l'eau, les richesses citoyennes... ou prendre la forme du tournage d'un film mettant en scène les déclarations des collectifs: ce dispositif, baptisé *« Silence, on parle ! »* propose à des groupes de monter sur scène et de prendre la parole, avec un sketch, une chanson, une déclaration... pour ouvrir le débat avec les participants et les passants.

Une façon de sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et l'inciter à faire mouvement!



En Piste

Un matin de décembre 2011, une trentaine de personnes arrive petit à petit dans la salle d'un bâtiment préfabriqué. Certains préparent le café, d'autres aident l'arrivée de ceux qui se déplacent en chaise roulante, quelques uns préparent la projection d'une vidéo.

10h. Tout le monde En Piste pour notre rencontre citoyenne mensuelle!

Pour commencer, on passe la vidéo de ce samedi du mois de mai où le groupe est monté sur la scène installée place de la Liberté à Roubaix. Tous n'y étaient pas, mais plusieurs se reconnaissent sur scène... on sourit, on est émus, on raconte à ceux qui n'étaient pas là.

En tout cas, cette saynète présentée lors de la Karavane «Silence, on parle!» à Roubaix montre bien qu' ***«on se respecte les uns les autres avec et malgré les différences... on écoute tout le monde... et puis, on était beaucoup sur scène, unis et différents!»***

Tout cela caractérise aussi la démarche d'En Piste, réseau citoyen existant depuis 2007 dans la région de Huy, ville de 20 000 habitants située entre Liège et Namur. En Piste, c'est une idée née de travailleurs d'une petite dizaine d'associations; c'est permettre la rencontre de citoyens, qu'il s'agisse de personnes "accompagnées", de travailleurs sociaux, de personnes impliquées dans des collectifs, d'habitants.

«Que l'on soit en situation de handicap ou de maladie mentale, que l'on vive ou ressente des difficultés ou des malaises qui apparaissent moins clairement, que l'on soit travailleurs sociaux, volontaires ou acteurs d'un collectif... nous sommes tous citoyens !»

Un des principes est de se rencontrer, tous ensemble chaque mois lors d'ateliers théâtre... pour trouver ensemble des moyens, des idées de mieux répondre aux problèmes des uns et des autres, mais aussi des actions qui fassent changer la société.

«Avec En Piste, on a envie d'avancer, de se rencontrer... pour avoir un peu plus de parole.»

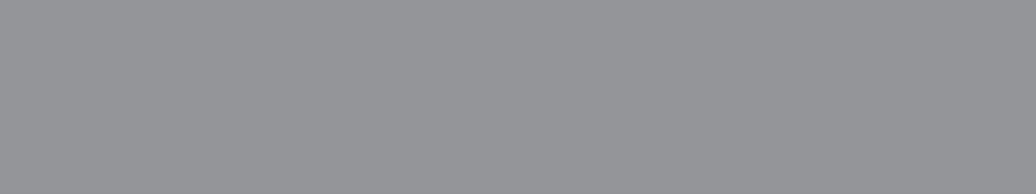
10.00 LE CAFÉ EST SERVI...

AHAAA!
GABAA!

HÉ, MARCEL!
COMMENT VA ?

MARTIN VOUS
REMET UN BONJOUR,
IL EST À L'HOPITAL.





En Piste et Capacitation Citoyenne

«En Piste est un collectif de citoyens, de travailleurs sociaux et d'associations, visant à créer du lien pour promouvoir la participation active de chacun dans sa vie et dans la société.»

Rencontre mensuelle d'En Piste



Qui participe ?

Des citoyens, tout simplement !

Certains viennent à En Piste de leur propre initiative, d'autres accompagnés. Personne n'est obligé de venir, on y vient uniquement par envie.

Plusieurs d'entre nous sont là par le biais d'associations ; qu'ils y passent la journée pour des activités spécifiques, qu'elles leur donnent accès à un logement, qu'elles leur apportent un accompagnement individuel...

«Moi, je viens pour développer de nouvelles capacités, pour apprendre aussi à demander de l'aide et à ne pas me refermer.»

«Je suis ici pour me dépasser, pour aller au-delà de la maladie.»

«Au début, à En Piste, je ne venais pas, je ne connaissais pas, seulement de nom pas plus. Violette m'a proposé pour me changer les idées, je me souviens c'était un mardi, elle m'a fait un sourire alors j'ai dit oui et ça m'a bien plu, on t'écoute, ça j'aime bien et me sens respecté sinon j'irais plus.»

«Je suis ici pour être avec des amis. Ça me fait plaisir. Ce qui se dit ici est magnifique.»

Il y a aussi les "anciens", ceux qui ont été accueillis au sein d'une des associations, qui y reviennent depuis peu et qui participent alors à En Piste comme de nouvelles ressources. *«Je fais partie d'une association à Liège, une manière de me connecter à d'autres. Aujourd'hui, je viens faire des propositions à En Piste.»*

On est un groupe ouvert. Certains sont là depuis le début de l'aventure, d'autres viennent de rejoindre le groupe. Parfois de nouvelles personnes viennent aux rencontres, comme c'est le cas de ces 3 citoyennes hutoises qui sont en train de monter un SEL, un Système d'Échange Local. Elles sont venues présenter leur projet et soulignent combien elles se sentent en phase avec ce qui se dit à En Piste.

Quelle place pour les travailleurs ?

En Piste, ce sont aussi des éducateurs, travailleurs et stagiaires des associations. De manière générale, lors des rencontres citoyennes, environ un quart des participants travaillent au sein des différentes associations.

«Je suis là, non pas comme travailleuse, mais pour rencontrer plein de gens dans d'autres contextes et y compris sur scène.»

Un travailleur d'un service d'aide à la jeunesse est également présent. Persuadé que l'initiative d'En Piste est importante et peut s'ouvrir aux familles que son service accompagne, il explique qu'il s'implique depuis le début même s'il est seul de ce secteur. Une éducatrice explique qu'elle est venue avec d'autres; c'est la deuxième fois, elle est là pour découvrir ce qu'est une rencontre citoyenne de En Piste.

Un travailleur raconte que plusieurs de ses collègues sont venus voir comment ça se passait à En Piste, parce que *«ils ont besoin d'autre chose que des seuls contacts individuels.»*

Je suis citoyen(ne) de En Piste!

A En Piste, on vient d'abord en tant que citoyen avant de venir avec une étiquette. On parle en son nom, que l'on soit bénéficiaire ou travailleur.

«Travailleuse sociale ou citoyenne? Non, je suis une seule personne. Venir comme travailleuse est vu comme un défaut! Après la première fois où je suis venue, j'ai senti quelque chose et ai eu envie de revenir. Ensemble, ça aide à vivre mieux, car dire les problèmes, c'est déjà les vivre différemment. A chaque rencontre d'En Piste, c'est une couleur différente avec des personnes différentes.»

«Je ne suis pas qu'intervenant social, ici je suis citoyen. Je me sens comme chacun, à prendre une place avec des qualités, des difficultés, des ressources.»

Ici, on casse les barrières. Il n'y a plus de travailleurs et de bénéficiaires, mais des citoyens. Les barrières sont poreuses et parfois difficiles à cerner, et c'est tant mieux!



Les étiquettes, parfois difficiles à porter

Lors d'une rencontre citoyenne, le sujet du handicap était au cœur des échanges. Chacun a son point de vue, on n'est pas toujours d'accord. Pourtant, ensemble, on essaie de répondre aux questions qui en préoccupent plus d'un.

Comment se présente-t-on aux autres ?

D'abord, plusieurs soulignent ce qu'ils n'aiment pas :
« Moi je ne suis pas d'accord d'être appelé "handicapé". »
« Le mot "handicapé", ça me gêne, c'est comme une étiquette ! »

Ensuite, plusieurs commentaires et idées apparaissent :
« Ça ne sert à rien de ne souligner que le handicap, on a chacun des ressources. » *« On est comme tout le monde. »*
« J'aimerais entendre un autre mot que "handicapé" c'est mieux "personne déficiente". » *« J'ai des facultés au-delà de mon handicap, qui m'aident à dépasser mon handicap. »*
« En parlant autant de "handicap", ça ferme les portes. »

Pourtant, certains soulignent aussi d'autres dimensions.
« Ici, je vois des gens avec lesquels j'ai parlé d'histoires d'amour et de plein de sujets. » Et puis, un participant raconte *« au théâtre, j'ai rencontré ma copine. »*

Une personne parle du Kenya où l'on se salue par "Ubuntu" qui signifie «*j'existe et je suis vu.*» En disant simplement "Bonjour", on ne nous reconnaît pas toujours.

Comment réagir face au regard des autres ?

« Personne ne veut me parler car ils voient que je suis handicapé sur mon visage. On me prend pour un con ! On m'insulte et ça m'énerve. »

« Moi, je ne suis pas d'accord qu'on est mal vu. Je suis juge dans un club de ping-pong, un club ouvert à tout le monde. Et quand je ne suis pas là, les autres s'inquiètent. »

« Ce n'est pas vrai qu'on se moque de nous ! En faisant du théâtre, je me suis dépassé et ça m'a aidé à dépasser mon handicap. »

Les réactions vont dans tous les sens, du calme à la colère. Plusieurs considèrent qu'« *on se moque de nous.* » Alors, chacun réagit comme il peut : « *je mords sur ma chique* » ; « *moi, je deviens agressif.* » Tout le monde ne prend pas sa place de la même manière. « *Ça arrive qu'on se moque, et c'est vrai qu'il faut dépasser... mais, finalement, de quoi se moquent les gens ?* »

Les a priori qui vont à l'encontre du projet En Piste

«La plupart des gens ont une définition très étroite du handicap. Nous, on a une définition très large.» C'est de cette manière que les travailleurs veulent couper court à une vision qui associerait En Piste à un collectif de personnes malades ou porteuses d'un handicap.

Les activités montrent tout l'inverse : tous les mois, on discute ensemble lors des rencontres citoyennes ; au théâtre, on construit une pièce et on la joue à partir de nos réalités, on a une équipe qui participe aux 24 heures de puzzle. Et c'est vrai aussi que, tous ensemble, on soulève des problèmes de société et on cherche à décroiser.

Les objectifs d'En Piste

S'exprimer, un premier pas essentiel

La parole et la discussion occupent une place importante et il y a une réelle écoute entre tous. Même pour ceux qui s'expriment avec plus de difficultés.

Ainsi, une personne a du mal à dire ce qu'elle ressent et c'est spontanément que quelqu'un se propose pour l'aider. *«Je connais Kumla depuis longtemps et je pense savoir ce qu'il veut dire. Des fois, on connaît la solitude et voir des personnes permet d'en sortir.»*

En tout cas, ce n'est pas simple pour tout le monde d'arriver à dire les choses. Un travailleur rappelle : *«on accompagne des personnes qui ont du mal à s'exprimer, des personnes à qui on apprend à dire JE, à prendre la parole, à écouter.»* Et puis, on peut aussi dire des choses autrement qu'en parlant... en partageant ses sentiments au travers d'une couleur, en échangeant par le regard, les sourires.

«Si je ne suis pas d'accord, c'est difficile de le dire devant tout le monde ; alors je le dis juste à une personne.»

Un autre participant explique : *«Ici, je peux dire quand je ne suis pas d'accord.»* Mais il ne s'agit donc pas de simplement s'exprimer car *«mon désaccord, il a un rôle»* et il est important de pouvoir faire quelque chose de nos désaccords.

Sortir de nos murs

Un participant raconte: *«Je suis à En Piste depuis sa création. On a commencé par des groupes un peu partout à Huy pour savoir ce qu'on voulait faire, pourquoi on voulait venir. Puis, on a créé une œuvre collective. Depuis, on a mis différentes choses en place, comme le théâtre.»*

En Piste, ce sont les rencontres citoyennes chaque mois où on se retrouve pour échanger autour des questions qui nous intéressent ou nous préoccupent.

Ce sont aussi des ateliers théâtre: le lundi soir au Centre Culturel de Huy, animés par des professionnels du Théâtre de la communauté de Seraing, ou alors le mardi après-midi par le Centre Culurel de Huy. Ce sont des groupes très mélangés et les pièces sont construites à partir du vécu des participants. Il y a déjà eu trois représentations "Le jardin", "Au-delà" et "La Toupie"... et la salle était à chaque fois comble.

Avec le théâtre, il s'agit de sortir des mots et de développer l'expression corporelle. Pour un participant, *«ça permet de sortir des murs, de se dépasser.»* Pour une éducatrice, *«les ateliers théâtre sont une occasion de creuser la question de la stigmatisation; ça m'aide à savoir quels mots utiliser (bénéficiaires? usagers?...). Et puis, au théâtre, on ne se voit pas qu'au travers de l'association*

où on se rencontre, on se voit différemment avec son corps; ça nous permet de bousculer les représentations.»

En 2009, En Piste décide de créer une œuvre collective, résultat d'une réflexion autour "des pénalisations de la pauvreté". Cette initiative s'inscrit, dans le cadre de "La quinzaine de la tolérance" organisée par "La coordination Huy-Waremme pour la Tolérance". Ce projet a ouvert le débat au sein de dix groupes qui se sont rencontrés de quatre à six fois... Il s'en est suivi trois ateliers créatifs qui ont permis de concrétiser les idées soulevées, les ressentis libérés...

En Piste sur les planches!



Des activités pour se retrouver

Ponctuellement des activités sont organisées; il peut s'agir d'un barbecue, une sortie ou une soirée dansante. Ces propositions d'activités viennent la plupart du temps du groupe et sont mises en débat. Ainsi lors d'une rencontre, plusieurs idées sont sorties.

« Une marche aux lampions ! »

« Des jeux et un grand barbecue à l'orée d'un bois ! »

« Un totem, une construction en dur ! »

« Du mini-foot, du badminton ! »

« Une soirée dansante, etc. »

Le choix des activités d'En Piste se fait collectivement.
« On donne des idées, puis d'autres trouvent les moyens pour les mettre en œuvre. Maintenant, on attend que En Piste propose un programme. »

Ensemble on réfléchit à l'organisation la plus adaptée. Chacun y contribue selon ses disponibilités, ses possibilités et ses désirs... en amenant des grilles pour le barbecue, en réservant une salle, en apportant un jeu...

Parfois, ce sont simplement des choses qui sont déjà organisées par des associations ou des personnes et l'invitation est alors lancée à l'ensemble du groupe

comme la prochaine soirée dansante qui aura lieu à la Passerelle, un service qui participe à En Piste. En Piste centralise alors les évènements et les communique à l'ensemble du groupe.

«Moi, je fais partie des Sangliers du Samson et on organise une marche... On pourrait participer la prochaine fois.»

Les 24h Puzzle



Et pourquoi pas des combats à mener ensemble ?

Pour certains, *« il faut aller plus loin, avoir plus d'ambition. Ça nous donnerait plus de force. »* Plusieurs estiment qu'il faut oser questionner la société et dénoncer les politiques publiques : *« Nous ne sommes pas des machines défaillantes. La société ne montre que des clichés et des carences. La porte des employeurs se ferme. Il est temps qu'on jette le pavé dans la mare et qu'on fasse changer la société. »*

D'autres sont plus prudents quant à s'impliquer dans des actions plus militantes. Cela a aussi un "coût psychique" lorsqu'on rentre dans des combats militants et tout le monde n'a pas forcément la force de s'engager là-dedans.

« Il y a des moments où il faut pouvoir s'amuser ensemble et il y a des moments où l'on peut construire des actions. Il faut pouvoir doser. Lorsque je milite, cela me coûte dans ma vie. Une fois que je commence à militer autant de fois, je n'arrive plus à dormir. Il faut faire attention à ne pas basculer trop d'un côté. »

La prudence est donc de mise et cette question est un sujet plus délicat, à envisager pour et par chacun.

Le Conseil des Usagers de la Passerelle vous invite

SOIRÉE DE L'ÉTÉ



Affiche: Steve Kesch

De 21 h à 2 h

(ouverture des portes à 20 h)

Salle Club 80

rue de Wasseiges 11 (Crehen) Hannut

Tenue estivale

Entrée: 1 €
Boissons: 1 € - 1,50 €

Réservation pour le 31 Mai
au 019/51.31.25

La rencontre avec Capacitation Citoyenne

En tout cas, tout le monde est d'accord sur le fait qu'il est important de sortir de nos murs, de faire tomber des barrières. Progressivement, les différentes Karavanes organisées avec Capacitation Citoyenne sont devenues des opportunités – complètement inattendues, parfois inimaginables – pour oser prendre la parole en public et dépasser ses limites. Ça a commencé sur une place de Grenoble, puis à Liège où pendant plusieurs jours on a présenté l'oeuvre collective réalisée par En Piste et pris la parole lors de la conférence de presse et dans les débats publics. Puis, sur la Grand Place de Saint Denis à côté de Paris, et enfin celle de Roubaix.

Après tous ces voyages et rencontres, l'envie d'inviter à notre tour est là: **«pourquoi on n'inviterait pas les Français à Huy?»** L'idée émerge de préparer une activité en lien avec le réseau Capacitation Citoyenne et de proposer à des collectifs français et belges de venir se présenter et débattre sur la Grand Place de Huy.

En Piste “en scène” sur la place publique de Roubaix pour se présenter aux autres collectifs et passants



Travail en réseau

Nous sommes tous dans le même bateau

« **N**ous sommes tous dans le même bateau, peut-être que certains d'entre nous l'oublient et préfèrent naviguer en solitaires. Mais d'autres ont envie de naviguer ensemble, solidaires pour garder le cap, affronter les tempêtes, surmonter les obstacles, à la conquête du bien-être de chacun... intervenants sociaux et public accompagnés ou non... ensemble pour conquérir de nouvelles contrées.»

En Piste est né en 2004 suite à un constat réalisé par le biais d'une recherche action, dont les résultats sont assez terribles: les services sont débordés par les demandes et les usagers sont en colère car ils ne trouvent pas de réponses adéquates, les différents services travaillant souvent de manière isolée. Un travailleur explique que ce n'est plus possible d'avoir *«un tel sentiment d'impuissance qu'on a l'impression d'être dans l'accompagnement à la mort.»*

De là, est née la volonté de co-construire un réseau qui regrouperait plusieurs services et associations, par le biais de leurs travailleurs, mais aussi de leurs "bénéficiaires". Petit à petit, En Piste apparaît au travers de toutes ses activités, rencontres et ateliers. Tout cela, en envisageant les modes de faire différents... Chacun est libre de venir selon ses envies, il ne s'agit pas d'un réseau auquel on s'abonne, mais d'une porte ouverte...

“Après avoir écrit l'histoire de notre village, nous le construisons”



Un réseau fluctuant

Au fil du temps, de nombreuses associations et institutions se sont associées à la démarche, parfois simplement autour d'une activité spécifique, ou alors de manière plus régulière.

La liste des partenaires est longue: initiative d'habitations protégées, service résidentiel et service de logements supervisés, service en milieu ouvert, service d'accueil de jour, maison médicale, entreprise de travail adapté, service d'aide à la jeunesse, service d'aide aux familles, maison d'accueil, Ligue des Droits de l'Homme... D'ailleurs la différence entre partenaires ou membres d' En Piste n'est pas étanche. Plusieurs organisations ont contribué à des projets, à certaines activités, comme les maisons médicales, ou même le CPAS, des entreprises... *«Au niveau de Cap Santé, on fait beaucoup de choses via En Piste, par le réseau, mais pas nécessairement au nom d'En Piste.»*

En Piste ne se limite pas à un territoire bien que beaucoup d'associations viennent de l'arrondissement de Hannut-Huy-Waremme. Le réseau reste continuellement ouvert, l'invitation est lancée à qui veut venir. *«Pour nous, les rencontres n'ont pas de frontière.»*

Fonctionnement

Des choix définis ensemble

Au départ, En Piste, c'est l'intuition et la conviction profonde que ça vaut la peine de se mettre ensemble, sans faire de différence entre travailleurs sociaux et personnes accompagnées. Mais dès lors, comment mettre en œuvre cette envie initiale ?

Entre fragilité et souplesse, le besoin d'une structure

C'est grâce à la volonté d'une dizaine de travailleurs des différentes associations, mais aussi au cinquième temps libéré pour En Piste par Inter-Action, un des services d'accompagnement, que les premières activités et rencontres ont pu être organisées et que les énergies ont pu se fédérer. Mais comment assurer dès lors un développement durable du réseau ?

L'idée de constituer une association est en débat depuis longtemps entre les travailleurs. Elle permettrait de trouver d'autres ressources pour garantir l'avenir et d'être davantage reconnue. Tout de suite, apparaît la préoccupation de ne pas s'institutionnaliser et de garder la dynamique qui caractérise aujourd'hui le réseau. L'équilibre est en cours de construction...

Dans ce contexte, l'écriture de ce livret et sa publication donnent de la visibilité à la dynamique d'En Piste.

C'est aussi l'occasion de souligner l'importance de trouver des moyens de fonctionnement.

Une mise en œuvre par un petit groupe... qui s'élargit

Dans la discussion apparaît le terme "Groupe Identité" et les participants ne semblent pas trop savoir de quoi il s'agit. Un travailleur explique: *«Avant que n'existe En Piste, plusieurs travailleurs se sont réunis, par rapport à leurs besoins d'échanger entre travailleurs, mais aussi pour trouver des pistes de solutions face aux problèmes et besoins des personnes qu'ils accompagnaient. C'était au moment du travail sur la pauvreté et ce groupe a alors permis d'organiser l'œuvre collective d'En Piste.»*

Par la suite et assez naturellement, ce groupe a continué à prendre en charge la mise en oeuvre des rencontres et activités.

«On sait qu'il y a des réunions sans nous, mais on pourrait participer davantage et élargir le Groupe Identité.» Et voilà l'idée lancée de faire de ce groupe, initialement composé d'une dizaine de travailleurs, un espace qui associe différentes personnes ayant envie de s'investir, de *«faire les choses de manière plus approfondie.»* *«On pourrait faire des petits groupes pour les différentes activités!»*

Du coup, à la rencontre citoyenne suivante, plusieurs travailleurs se présentent en expliquant qu'ils font partie du "Groupe Identité". C'est l'occasion de réexpliquer à tous ce qu'est ce groupe et de réaffirmer collectivement *«l'envie de faire évoluer le Groupe Identité, de s'y mélanger... peut-être d'en changer le nom...»*

Une personne propose d'ajouter un "s" à identité pour bien montrer le côté multiple, mélangé.

Et un travailleur conclut en disant: *«avec En Piste, dès le départ, on voulait sortir des réunions entre travailleurs pour faire autre chose; aujourd'hui vous êtes là, la sauce a pris et ça s'est consolidé.»*

Il faut toujours beaucoup d'énergie

Pour la plupart des participants, ils voient un travailleur qui anime les rencontres, un autre qui prépare le café et la soupe, d'autres qui assurent le transport des personnes... Mais tous savent aussi qu'organiser les différentes activités demande beaucoup d'énergie et de temps entre déplacements, recherche d'un local, préparation des repas. *«Il faut des sous pour les activités, même si ce n'est pas un but en soi.»*

Quand il s'agit d'organiser des activités, *«c'est LA-BO-RIEUX!»*
Le mot sort plusieurs fois car, par exemple, mettre en place une Karavane Capacitation Citoyenne à Huy demande du

temps, de l'argent et pas mal d'énergie. Comment s'organiser en évitant de s'essouffler trop vite? Et parfois, la fatigue se fait sentir lorsque beaucoup de temps est consacré à discuter et à organiser.

«Je n'avais pas envie de venir. Il y a plein d'idées sur papier, mais on ne les met pas en action. Le but n'est pas de parler, mais de bouger. J'en ai marre de discuter.»

Il faut trouver le bon équilibre entre les moments de réflexion et d'actions, d'activités de loisir et des activités plus militantes.

Le besoin d'un local et de visibilité

En Piste a reçu quelques subventions pour des projets spécifiques, mais ce n'est jamais suffisant pour développer toutes les activités. Et ces ressources n'ont jamais permis d'envisager la location d'un local.

Chaque mois, la tenue de la rencontre citoyenne nécessite donc la recherche d'un local suffisamment accessible. De temps en temps, on arrive à obtenir une salle au centre culturel de Huy, parfois dans un local préfabriqué, prêté par la Pommeraie de Tihange, mais qui est loin du centre et très difficile à chauffer. En Piste a besoin d'un lieu fixe, y compris pour avoir une certaine visibilité et donner envie aux citoyens d'y venir.

Disposer d'un lieu apparaît souvent dans les paroles des travailleurs. Les autres participants parlent davantage d'activités, même s'ils évoquent de plus en plus souvent la question du local. Un local qui représenterait l'appartenance au collectif, un local que les citoyens pourraient davantage investir pour se rencontrer.

En même temps, tous sont d'accord pour dire « ***on n'est pas assez connus, ni assez nombreux.*** »

Influence sur l'action publique

Il faut qu'on soit plus nombreux pour faire bouger les choses

La question des politiques publiques n'est pas au cœur des débats chez En Piste. Certains viennent d'abord pour retrouver un lieu où s'exprimer et être avec d'autres. Et pourtant, un participant s'étonne du peu de visibilité de En Piste par les politiques: *« L'autre jour, j'ai parlé à un échevin et lui ai expliqué En Piste... mais il ne connaissait pas ! »* Alors, pour répondre à cette envie d'être davantage connus, plusieurs insistent en disant qu'il faut être plus nombreux pour arriver à revendiquer et d'autres disent que le nombre ne fait pas tout... Faudrait-il dès lors mettre en place un groupe sur la mobilisation? Tout en étant bien clair sur ce qu'on voudrait faire bouger.

Même si En Piste et les différentes associations bénéficient d'aides publiques et de subventions, est-ce suffisant? Peut-être a-t-on envie d'autre chose en plus... ça ne nous suffit pas de recevoir des subventions, on veut être entendus, faire changer certaines choses.

Une travailleuse explique qu'il y a du changement à l'échelon européen par rapport au travail social, dans la mesure où il est davantage préconisé de *« prendre en compte les gens et leur demander leur avis. »* *« C'est une importante évolution des mentalités. Et ça a une influence dans les communes qui doivent en tenir compte. »* La manière de travailler à En Piste s'inscrit depuis le départ dans cette perspective, *« en*

partant de la base et des citoyens, puis en ramenant aux politiques ce qu'on constate et qu'on entend pour qu'ils tiennent compte des besoins des gens.»

«Le théâtre, c'est aussi un message qu'on fait passer et il y a du monde qui vient...» C'est sans doute un autre moyen pour rendre visible l'action d'En Piste et pour aborder des enjeux de société et faire évoluer les mentalités.

Un participant explique qu'il parle beaucoup d'En Piste à l'extérieur; d'autres en parlent en disant qu'ils le prônent, le défendent. Et on souligne encore *«on est des citoyens; on n'est pas là parce qu'on a besoin d'aide, mais on a aussi des idées et propositions.»*

Même si l'influence sur les politiques publiques n'est pas la priorité de tous, elle reste un défi pour plusieurs. Et en attendant, l'influence est parfois plus grande qu'on ne le pense bien qu'on ne voit pas forcément les effets immédiats.

En Piste, ça transforme

Vive les différences qui ne mettent pas à l'écart!

« **D**epuis que je viens à En Piste, j'ai changé. Ça fait du bien. Avant, j'avais peur des autres. »

« Grâce à En Piste, j'ai appris à mieux être dans ma peau, j'ai découvert beaucoup de choses. » « Avant j'étais quelqu'un de renfermé, maintenant j'ose aller vers les autres. »

En Piste, c'est une « **résonnance d'émotions** » qu'il n'est pas toujours possible de trouver ailleurs. Chez En Piste, on y vient parce qu'on a envie de « **se nourrir des différences**. » « **On est tous différents, mais entre nous il n'y a pas de différence, tout le monde est inclus dans le groupe, personne n'est mis à l'écart.** »

C'est aussi l'occasion de « **partager des cultures différentes de la sienne** », de « **trouver des richesses** », de « **rencontrer des personnes pleines de ressources**. » « **En Piste, c'est rendre possible le fait d'être des personnes d'horizons différents qui se parlent et qui aient des choses à se dire.** »

Nos différences ne nous éloignent pas. Au contraire, elles peuvent nous rapprocher, nous rendre complémentaires les uns par rapport aux autres. Ça permet aussi « **de faire des choses ensemble** », « **d'avoir des projets en commun** », « **de développer des activités**

intergénérationnelles.» Ça permet aussi de changer la vie au sein des différents services et associations qui composent le réseau. *« Ici, on n'est pas "derrière son service"... Même les personnes avec lesquelles je travaille tous les jours, je les vois d'une manière différente ici.»*

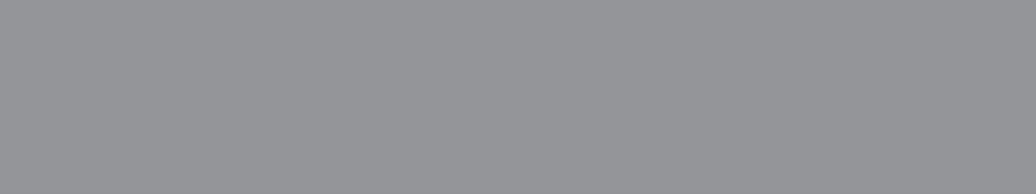
Sur la place publique de Saint-Denis (Paris): un citoyen d'En Piste prend la parole!



Et puis, il y a le projet de construction d'En Piste : « *ce n'est pas une association en plus, c'est une autre manière de faire.* » « *Ici, on innove car ce n'est pas le "Groupe Identité" qui décide ; on propose des idées.* » C'est un projet de société auquel En Piste invite chacun. « *Je ressens qu'on peut construire la solidarité ensemble. J'ai des projets à partager.* »

« *Pour le moment, beaucoup de ressources sommeillent ; ici, on les réveille !* »

...



Ont participé aux séances des 13 décembre 2011, 17 janvier, 13 mars, 14 mai et 19 juin 2012 qui ont permis la réalisation de ce livret :

Alain VAN ROY, Anne DEGEYE, Aurélie DELMELLE, Arnaud BILANDE, Bénédicte KINET, Christian DETHIER, Christine DEMORTIER, Claude HUPPERTZ, Damien KAYENBERGH, Daniel BOUTIQUE, David TRIOLO, Didier PETIT, Emmanuelle COULON, Francie RORIVE, François LÉONARD, Geofroid DELGEYE, Grégory DUJARDIN, Jean-Pierre WILLEMS, Jessica BORREY, Jocelyne, Joëlle, Jos ORENBUSH, Komla MESSAN, Laurent BERGER, Luc BROUIR, Magali LIÈGEOIS, Marc BODSON, Marc DETHIER, Marc LEVERT, Marcel MASSET, Marcel GEENEN, Mariana, Marie-Fanny SCHEVENELF, Martin DIANG, Marilyne WILHEMI, Michel LEROUX, Mihaëla LEFÈVRE, Patrick BODART, Quentin Graftiaux, René CHIARADA, René GENNAUX, Samir HABCHI, Sophie LÉONARD, Sophie CHARUE, Stéphanie DUNDIC, Steve KESH, Thierry DEBONI, Valérie MORÉALE, Véronique DELRÉ, Vincent PICALET, Violette COUNARD, Virginie SIMOËN, Yves MATAGNE.

Rédaction du livret :

Arnaud BILANDE et Patrick BODART.

Crédits photos :

arpenteurs, Marc BODSON, JOS ORENBUSH, Valérie MORREALE

Dessins :

Arnaud BILANDE

Services coordinateurs d'En Piste:

Accueil et Solidarité a.s.b.l.

Hébergements protégés de Huy a.s.b.l.

Inter-Actions a.s.b.l.

La Passerelle a.s.b.l.

Ligue des Droits de l'Homme de Huy-Waremme

Contact:

En Piste Réseau social citoyen en région hutoise

Quai Dautrebande, 7 4500 Huy

+32/0 498.164.449

enpiste.reseausocial@gmail.com

Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

L'animation du réseau Capacitation Citoyenne arpenteurs

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: «Periferia» 2012

Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

